



Lycée Pierre Mendès France, La Roche-sur-Yon Nous allons fouiller les pépites que chacun porte en lui

NÉ de la collaboration entre la Scène nationale Le Grand R, le lycée Pierre Mendès France et la ville de la Roche-sur-Yon, l'enseignement artistique Danse, unique pour l'enseignement public dans l'Académie de Nantes, a pris, depuis plus d'une dizaine d'années, de plus en plus d'ampleur grâce à la volonté de passionnés liés par une pédagogie et une vision artistique communes.

« A la rentrée, j'hésitais entre la pratique de la Boxe ou de la Danse et ma mère m'a dit : « Fais de la danse, c'est gratuit au lycée ». Pour cette élève de première L, spécialité Danse, du Lycée Pierre Mendès France (LPMF), à la Roche-sur-Yon, cette entrée en danse fortuite s'est très vite transformée en véritable passion. « Ma plus grande réussite, explique Catherine Moreau, professeur coordonnateur de l'enseignement artistique Danse, c'est cela, amener des jeunes, qui pensent que c'est impossible, à se lancer dans l'aventure de la danse, à la découverte de l'art et de territoires inconnus ». Et, visiblement, l'équipe pédagogique y parvient car les synthèses témoignages des élèves de cette filière sont unanimes quant à l'impact positif de la Danse sur l'enrichissement de leur personnalité, de leur culture, leur approche du monde, leur regard sur les autres et leurs résultats scolaires (lire le témoignage d'Eva p. 60)... Pas étonnant que, chaque année, la Danse fasse de nombreux émules. Pourquoi un tel engouement pour la Danse dans cet établissement ?



- 1 Atelier avec Jean Guizerix, danseur étoile de l'Opéra de Paris, dans un travail de découverte et de transmission du Lac des Cygnes, décembre 2009.
- 2 Le travail pluridisciplinaire est au cœur du projet. Des enseignants de français, anglais, philosophie, musique, arts dramatiques et arts plastiques participent au projet.
- 3 Répétition dans l'un des 2 studios de l'établissement.

Peut-être parce qu'entre cet Art et le lycée Pierre Mendès France, c'est une vieille histoire d'amour qui a pu se développer grâce au croisement de deux volontés : celle de l'équipe

pédagogique du Lycée et d'une structure culturelle : la Scène nationale. De cette rencontre est né un partenariat solide : « Nous cherchons à mettre en relation les programmes de cet enseignement et la programmation, confirme Catherine Moreau et Sonia Soulas, directrice adjointe de la Scène nationale. Nous choisissons ensemble les artistes qui interviennent dans l'établissement pendant l'année scolaire. Au fil des années, nous avons tissé des liens de complicité à la fois pédagogiques et artistiques, basés sur une même vision de la danse à l'école et de comment « entrer en danse » ».

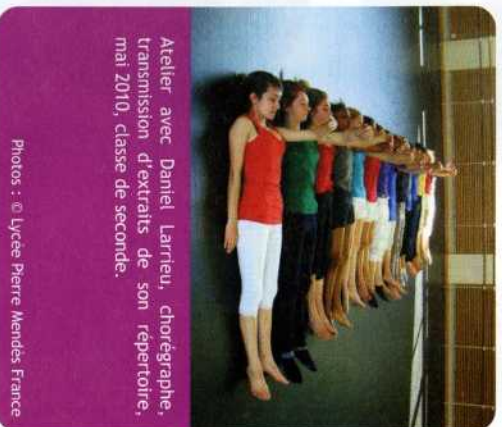
Peut-être, alors, ce succès réside-t-il dans cette vision et ses principes communs qui guident la démarche artistique des enseignants et la pédagogie : l'entrée en danse se fait par les œuvres chorégraphiques. « Les œuvres ne sont pas que de simples illustrations, ni des prétextes, explique Catherine Moreau. Elles sont fondatrices de ce que l'on enseigne aux élèves. Cette année, par exemple, nous avons, à partir de l'œuvre So Schnell! de Dominique Bagouet, au programme de première L, questionné toute l'intensité de la création artistique de ce chorégraphe, le courant du pop art, la musique de Bach, la danse des années 80... ». Chaque année, trois œuvres sont ainsi abordées. Pour chacune d'elle, des ateliers de pratique sont organisés avec un artiste de référence ayant dansé la pièce ou travaillé avec le chorégraphe, Francis Vlet, interprète chez Pina Bausch, Dominique Jegou, interprète chez Dominique Bagouet, Wilfride Piolet et Jean Guizerix, danseurs étoiles de l'Opéra de Paris avec lesquels les élèves ont étudié Giselle².

Un partenariat solide existe aussi entre ce lycée et le Conservatoire de la Ville. De nombreux élèves du lycée suivent les différents cursus du



Conservatoire et bénéficient d'aménagements d'horaires. Dominique Petit, Bernadette Gaillard, enseignants au Conservatoire et aussi chorégraphes, animent des ateliers chorégraphiques pour les classes du lycée autour de l'improvisation et de la composition.

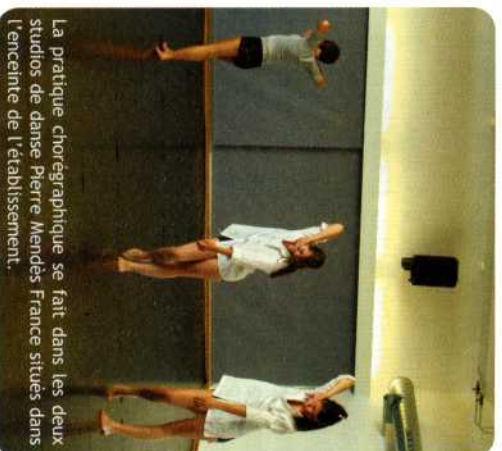
Différentes esthétiques chorégraphiques (hip hop, contemporain, classique, contact improvisation, butô...) sont abordées et des interventions croisant les arts (musique, littérature, théâtre, arts plastiques...) sont mises en place. « *En plus de la danse*, explique Sonia Soulas, le Grand R a une coloration « *littérature* » et une programmation spéciale lui est d'ailleurs consacrée. *Beaucoup d'auteurs viennent en résidence et, dans le cadre de notre par-*



Atelier avec Daniel Larnieu, chorégraphe, transmission d'extraits de son répertoire, mai 2010, classe de seconde.

Photos : © Lycée Pierre Mendès France

tenariat avec le lycée, nous profitons de leur venue pour organiser des interventions dans les classes ». « *Nos élèves de première en spécialité danse ou théâtre ont ainsi eu la*



La pratique chorégraphique se fait dans les deux studios de danse Pierre Mendès France situés dans l'enceinte de l'établissement.

chance, cette année, de rencontrer Yan Alléret et de mener un travail chorégraphique à partir de son texte « Neiges » », complète Catherine Morreau.

La danse au Lycée Pierre Mendès France : une histoire ancienne née de passions croisées

La danse au Lycée Pierre Mendès France est apparue il y a plus de dix ans, sous forme d'ateliers artistiques, grâce à la rencontre entre des violonistes et passions communes : celles d'enseignants, de la direction du Lycée, celles des dirigeants de la Scène Nationale et du Conservatoire de la Roche-sur-Yon.

En 2001, l'enseignement de la Danse fait son entrée dans les programmes et les examens sous la forme d'une spécialisation au Baccalauréat pour la série L et d'enseignements de détermination (aujourd'hui appelés enseignement facultatif danse) pour la classe de seconde. Compte tenu de la relation forte que la ville de la Roche-sur-Yon entretenait avec la danse dès les années 80 sous la forte impulsion de Sonia Soulas, et grâce au partenariat avec la Scène nationale, le proviseur du lycée Michel Noël et Catherine Morreau, professeur d'éducation physique et sportive, passionnée de danse, se sont positionnés sur cet enseignement artistique et ont rapidement reçu l'agrément du Ministère.

Très vite, la Danse s'est propagée dans le lycée : les secondes pouvaient la choisir en enseignement de détermination, et la poursuivre en série L spécialité danse, coefficient 6 au bac, ou dans le cadre d'un enseignement facultatif dans toutes les séries.

■ En seconde, un enseignement facultatif

Trois heures hebdomadaires inscrites à l'emploi du temps sur le temps scolaire, pendant lesquelles les élèves travaillent avec des artistes, interprètes et chorégraphes de renom et acquièrent une expérience scénique. Pas de cours technique pour ces débutants, mais une découverte de la pluralité de la

danse (hip-hop, contemporain, classique, butô, improvisation, comédie musicale...) et des bases de la culture chorégraphique. Des repères culturels et artistiques de la danse, des arts et de la pensée sont enseignés, notamment grâce à la fréquentation du spectacle vivant. Les élèves assistent à au moins 10 spectacles par an.

■ Après la seconde

L'élève peut poursuivre l'enseignement de la danse en l'intégrant dans le cadre d'une spécialité dans une série littéraire et artistique (série L) pour passer un Bac littéraire spécialité Danse, et/ou choisir la danse comme un enseignement facultatif de 3 heures dans une série S-ES-L ou technologique.



Le lycée organise pour l'enseignement de spécialité en série L (littéraire), classe de première, puis terminale, le programme composé de :

- ▶ 3 heures hebdomadaires de pratique permettant de développer les qualités de danseur/interprète, de chorégraphe et de spectateur ;
- ▶ 2 heures hebdomadaires de culture chorégraphique portant sur l'étude des œuvres, des grands courants esthétiques de l'histoire de la danse et des arts.

La construction, en 2008, de deux studios de danse au lycée, financée par la Ville de la Roche-sur-Yon et la Région des Pays de la Loire, a renforcé des conditions déjà exceptionnelles en offrant à ces jeunes élèves une qualité de travail au quotidien.

MM et MFR



Enfin, dernière clé de ce succès, l'interdisciplinarité va de soi : Catherine Moreau, qui enseigne la danse en spécialité, travaille avec les professeurs d'Arts du lycée (théâtre, musique, arts plastiques) mais aussi avec les enseignants de français, de philosophie, d'anglais...

Relier la danse avec d'autres arts, confronter les élèves aux œuvres, les faire travailler avec les plus grands professionnels, en interdisciplinarité et dans le cadre d'un partenariat fort constituent donc les piliers de cet enseignement artistique au lycée Pierre Mendès France de La Roche-sur-Yon. « *Le programme permettant d'appréhender non pas une seule mais plusieurs esthétiques et des œuvres porteuses d'universalité, conclut Catherine Moreau, offre la possibilité à chaque élève de trouver une résonance. Nous allons fouiller les pépites que chacun porte en lui. Cet enseignement artistique change profondément le rapport des élèves aux autres et au Monde. Il vise une humanité qui les relie entre eux, à la vie, au monde et qui les traverse. Cette ouverture aux arts se présente à des moments clés dans la vie de ces adolescents, elle ne peut que laisser des traces durables. Chacun pourra pousser la porte d'un musée, d'un théâtre... sans avoir peur* ».

**Morgane Mallet,
Marie-France Rachédi**

1. **So Schnell** est une chorégraphie de danse contemporaine de Dominique Bagouet, créée en 1990 pour la première version et en 1992 pour la deuxième version, qui s'inscrit dans les cadres de la reprise par l'association des Carnets Bagouet. Dominique Bagouet a créé cette pièce dansée afin d'inaugurer le plateau du nouvel Opéra Berlioz du Corum, à Montpellier. So Schnell constitue sa dernière chorégraphie. Le titre en allemand signifie « si vite » et l'œuvre explore la vie de Dominique Bagouet, en particulier son enfance. Cette chorégraphie est considérée comme une œuvre majeure de la danse contemporaine.

2. **Giselle, ou les Wlits**, est un ballet-pantomime en deux actes composé par Adolphe Adam sur un livret de Théophile Gautier. La chorégraphie originale est de Jean Coralli et Jules Perrot.

Témoignage d'Eva, ancienne élève Grâce à mes années lycée, j'ai véritablement découvert ce qu'était la danse

Lorsque j'étais au collège, je faisais partie de l'UNSS, je voyais les plus grands du collège partir pour l'option « danse » du lycée Pierre Mendès France. Comme je voyais les danseuses de Mendès danser aux rencontres, je les trouvais tellement belles. Ainsi, dès la troisième, je savais que je ne pouvais pas faire autre chose que cette option « danse ». Je suis donc arrivée au lycée Pierre Mendès France ainsi qu'au conservatoire en même temps. Je croyais savoir danser et ce qu'était la danse. Mais, grâce à mes années lycée, j'ai véritablement découvert ce qu'était la danse et toute sa force. Ainsi, en seconde, j'ai découvert mon corps et la véritable technique mais j'ai aussi découvert les émotions intérieures et le partage. Puis, au fil des années, ma culture artistique s'est développée et de nombreuses valeurs m'ont été transmises : la patience, l'écoute, l'attention.



Tous les spectacles, les conférences, les rencontres, tout ce que nous avons fait au cours de ces trois années m'a fait réfléchir, m'a fait avancer dans ma réflexion, mais cela m'a aussi fait grandir et évoluer. Je ne suis plus la même aujourd'hui. Cette option m'a permis véritablement d'ouvrir mon regard sur le monde et sur l'art. Je suis devenue curieuse, tout est extraordinaire et bon à prendre, tout prend de la valeur à mes yeux. J'ai découvert l'univers de la danse, celui où les gens sont généreux et où la danse nous unit. L'option « danse » m'a permis de découvrir la danse mais pas seulement. Elle m'a aussi appris à me connaître, à connaître l'humanité, à connaître le monde. L'option « danse » m'a apporté une grande ouverture d'esprit et une grande disponibilité. J'ai découvert la danse et le monde de l'art, un monde qui me correspond car il m'interroge sur la vie. Cette option m'a aidée à me trouver. La danse aura été la solution pour que je puisse apprendre à me connaître, que je puisse prendre confiance en moi. Dans cette option, nous dansons pour faire ressortir ce qu'il y a à l'intérieur de nous, on nous apprend à danser avec sincérité. On nous apprend à ne pas avoir peur du ridicule. J'ai traversé des aventures, dansé dans des musées, vu des spectacles étranges, surprenants, incroyables, j'ai éprouvé toutes sortes de pratiques artistiques. J'ai rencontré des personnes, des artistes remplis de savoir et de générosité. On a marché sur les murs, on est passé par tous les styles et on a surtout essayé de ne rien exclure. Bien sûr l'art est important et apporte beaucoup, cela provoque aussi parfois beaucoup d'émotions, de dérangements intérieurs. J'ai dansé aussi pour me défouler et me libérer. J'ai appris à être ouverte à tout et sans aucun préjugé, juste en ayant un regard critique. La danse réunit l'humain, elle est capable de réconcilier des hommes et créer des complications. Il faudrait pouvoir s'en « servir » pour relier les sociétés. L'option « danse » a été une chose incroyable dans ma vie. Et je suis terriblement fière d'en avoir fait partie. J'ai eu et nous avons eu le privilège de découvrir des choses et des personnes incroyables.

C'est grâce à cette option que j'ai découvert ce qui est important pour moi. Cette option « danse » transforme car elle nous ouvre au monde, et aux questions fondamentales de la vie. Elle nous montre aussi ce qu'est la danse et ce que peut être sa force et son importance. Pour moi, la danse est devenue un élément de ma vie qui m'a construite et qui me construit de jour en jour davantage. Un élément des plus importants qui fait ce que je suis devenue, qui fait que je ne suis pas seule. En trois ans seulement j'ai accumulé une culture chorégraphique, artistique, historique dont je suis très fière. Alors je remercie cette option et tous ceux qui permettent qu'elle existe, merci pour tout ce que l'on apprend et qui est bien plus fort qu'une simple option scolaire. C'est un voyage initiatique sur 3 ans en passant par des rencontres, des stages, des cours, des improvisations, des compositions, des pleurs, des rires, des spectacles, des complications et des tas d'autres choses.

Eva,
synthèse extraite
de son journal de bord.